

JOLIVET

L'Œuvre pour trompette
AUBIER



© ADMI 1995 & © ARION 2003 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Reproduction interdite. ARN 63616 - Photo recto : Paris la Porte Saint Martin. © D.P.
Copyright reserved in all countries.

1. Concertino pour trompette, piano & orchestre à cordes <i>for trumpet, piano & strings orchestra</i> [Éditions DURAND]	9'20
2. Arioso Barocco pour trompette & orgue <i>for trumpet & organ</i> [Éditions BILLAUDOT]	7'50
3. Air de Bravoure pour trompette <i>for trumpet & piano</i> [Éditions BILLAUDOT]	1'14
4 - 10. Heptade pour trompette & percussion <i>for trumpet & percussion</i> [Éditions BILLAUDOT]	
4. 1 ^{er} Mouvement - Allegro	2'18
5. 2 ^e Mouvement - Vivo	1'45
6. 3 ^e Mouvement - Cantante	2'50
7. 4 ^e Mouvement - Veemente	1'58
8. 5 ^e Mouvement - Maestoso	2'30
9. 6 ^e Mouvement - Sempres-Stringendo	2'01
10. 7 ^e Mouvement - Vivo et Rilmico	2'31
11 - 13. Second Concerto pour trompette & orchestre <i>for trumpet & orchestra</i> [Éditions HEUGEL/LEDUC]	
11. 1 ^{er} Mouvement	4'57
12. 2 ^e Mouvement	3'41
13. 3 ^e Mouvement	4'12

JOLIVET
André 1905-1974
L'Œuvre pour trompette

Éric AUBIER, *trompette/trumpet*
Thierry ESCAICH, *orgue/organ* [2]
Angéline PONDEPEYRE, *piano* [3]
Didier VÉRITÉ, *percussion* [4 à 10]

ORCHESTRE DU THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS
Marius CONSTANT, *direction/conductor* [11, 12, 13]
ORCHESTRE LYRIQUE DE RÉGION AVIGNON PROVENCE
François-Xavier BILGER, *direction/conductor* [1]

2

Hommage à André Jolivet (1905-1974)

André Jolivet est né à Paris le 8 Août 1905. Très tôt attiré par tous les arts, il entame l'étude du piano, du violoncelle, puis de l'orgue, mais sa vocation profonde le conduit vers la composition. Élève du compositeur breton Paul Le Flem, il devient ensuite un des rares disciples d'Edgard Varèse et à sa suite devient l'un des premiers inventeurs de la « Matière » sonore. En 1936, il fonde le mouvement « Jeune France » avec Olivier Messiaen, Daniel Lesur, et Émile Baudrier. De 1943 à 1959, André Jolivet est Directeur de la musique de la Comédie Française. Cette charge lui permet de produire de nombreuses musiques de scène. Compositeur d'avant-garde, André Jolivet est, après-guerre, pris à revers par l'école post-sérielle naissante. Dès lors, le compositeur ne cesse d'affirmer son indépendance, n'appartenant à aucun courant, fidèle à un style architectural très personnel puisé dans les musiques primitives et les rituels incantatoires, autant que dans la recherche de timbres nouveaux auprès d'instruments anciens et nouveaux, notamment la percussion et la trompette. Rarement jouée avant sa mort, la musique d'André Jolivet occupe aujourd'hui une place chaque jour plus prépondérante dans le continuum de la musique française. Il est devenu l'un des compositeurs français les plus joués hors de nos frontières. Au tournant du siècle, la jeune génération des compositeurs français « néo-romantiques » témoigne de son influence.

L'ART SELON ANDRÉ JOLIVET

L'art était pour André Jolivet le « moyen d'exprimer une vision du monde, la lutte ancestrale entre le Spirituel et le Matériel ». Sa musique évoque les liens intimes unissant l'Homme et le Divin. La foi créatrice d'André Jolivet repose sur une double communion : celle du compositeur avec la « Nature » au moment de la création et celle du compositeur avec le « public » au moment de l'exécution. Nous touchons ici aux fondements de l'art d'André Jolivet, qui « s'appuie sur le sentiment humain » tout en conservant à la musique son caractère incantatoire, rituel et magique.

L'ŒUVRE POUR TROMPETTE

Elle illustre totalement la démarche spirituelle du compositeur, nous offrant la plus large palette de sons, de couleurs et de rythmes jamais composés pour cet instrument. André Jolivet a considérablement mis en valeur les immenses possibilités insoupçonnées de la trompette. Près de 150 ans après Haydn qui démontra le caractère expressif et mélodique du chant de la trompette chromatique, André Jolivet en repoussa encore les limites, mettant en exergue ses couleurs chaudes et douces mais aussi quelquefois effrayantes et stridentes. L'emploi de multiples sourdines (sèches, wa-wa, velvet, bol, harmon), de techniques de gorge, de glissando... contribue à accroître les possibilités expressives de la trompette. Avec Jolivet, elle rejoint les grands instruments concertants que sont le violon, le piano et la flûte. Eric Aubier est aujourd'hui l'un des plus grands interprètes de la musique française pour trompette depuis Maurice André. Il a tenu par cet album à saluer la mémoire d'André Jolivet qui a su donner une nouvelle dimension à cet instrument.

3

Benoit d'HAU

CONCERTINO POUR TROMPETTE, PIANO ET CORDES (EDITIONS DURAND)

Écrit à l'origine pour le Concours de trompette au Conservatoire en 1948, et créé le 10 juin 1950 à Royoumont par Arthur Haneuse, le Concertino pour trompette d'André Jolivet apparaît comme l'une des œuvres les plus difficiles et les plus complètes jamais composées pour cet instrument. Mais, loin de n'être qu'un morceau de concours périlleux, il est surtout et comme le voulait Jolivet une œuvre musicale à part entière qui offre au piano une partie importante et délicate. Une fois de plus, André Jolivet a cherché à mettre en valeur toutes les ressources de la trompette à travers une suite de cinq variations, chacune ayant sa spécificité, abordant aussi bien le style ancien que le « style Armstrong » (Jolivet).

Pour Eric Aubier, l'exécution du Concertino est « un véritable plaisir de trompettiste où les difficultés suscitent une extrême excitation, une tension à la fois douloureuse et libératrice, jusqu'à la dernière montée qui s'achève sur le cri du contre ut. »

CONCERTINO N°2 POUR TROMPETTE ET ORCHESTRE (EDITIONS LEDUC)

Créé en 1956 à Vichy par Roger Delmotte pour qui André Jolivet l'avait écrit, le Concerto n°2 est d'abord une œuvre d'ambiance où se mêlent les influences de jazz et l'affirmation de l'esprit musical de Jolivet. L'orchestre utilisé comporte 1 piano, 2 flûtes, 1 clarinette, 1 cor anglais, 2 saxophones, 1 contrebasson, 1 harpe, 14 instruments à percussion, mais pas de cordes, à l'exception d'une contrebasse.

Les sentiments exprimés puisent aux mêmes sources dramatiques que les chants vibrants des negro spirituels : on y trouve une même pudeur tragique devant l'angoisse (introduction), une même douleur mélancolique qui veut se faire entendre dans le grand hourvari des violences de ce monde (deuxième mouvement), et à la même foi en un triomphe certain, soulignée par un rythme batailleur et exaltant (troisième mouvement).

ARIOSO BAROCCO, POUR TROMPETTE ET ORGUE (EDITIONS BILLAUDOT)*

André Jolivet écrit cette pièce en 1968, à la demande de Maurice André. De « barocco », cette œuvre n'a en réalité que sa très grande liberté rythmique, sa très grande souplesse d'expression déployées tout au long d'un dialogue construit sur la résonance naturelle et les harmoniques. La partie d'orgue, fouillée, exubérante mais toujours subtile, donne à ce long mouvement lent un parti indéniable de mystère et lui confère une dimension incantatoire, chère à Jolivet.

*Grand Orgue Daniel Birouste de St Pierre de Chaillot, Paris.

AIR DE BRAVOURE, POUR TROMPETTE ET PIANO (EDITIONS BILLAUDOT)

Morceau très court (à peine plus d'une minute) composé en 1953, cet Air de Bravoure constitue une petite fantaisie légère et enlevée qui peut être également interprétée au cornet à piston.

HEPTADE, POUR TROMPETTE ET PERCUSSION (EDITIONS BILLAUDOT)

Heptade a été terminé au début de 1971 et constitue de l'auteur même de l'auteur le point le plus extrême des possibilités actuelles de la trompette, qui dialogue ici avec un seul percussionniste, disposant d'un arsenal extrêmement varié. Le titre fait allusion à la forme de l'œuvre en sept mouvements brefs, dont chacun possède une atmosphère propre. La signification symbolique, ésotérique du chiffre sept a retenu l'intention du compositeur, donnant un aspect puissamment incantatoire à l'œuvre qui comprend les styles classiques, jazz et binaire.

L'allegro initial est une introduction en forme de récitatif, avec une partie principale fortement rythmée à laquelle participe une percussion riche et variée qui s'affirme passagèrement seule. Dans le vivo qui suit, la trompette se détache sur un solo de caisse claire, puis, à l'entrée des autres percussions, elle s'épanouit, munie de la sourdine Wa-Wa, en une très belle ligne mélodique à la fois modale et atonale. Les percussions cuivrées (Tam-Tam et cymbales) servent de toile de fond à la méditation lointaine et mystérieuse du cantante, où la trompette adopte la sourdine Robinson. Dans le veemente, la liberté récitative et rhapsodique de la trompette s'oppose à la frénésie métrique de la toccata exotique des bongos, tumbas, Glass Chimes, ponctuée de quelques coups de sifflet. L'aspect incantatoire s'affirme dans le hiératique cinquième mouvement (maestoso), avec ses grands crescendos de cymbales et du Tam-Tam, colorés par la grosse caisse. Le sixième mouvement, sempre strigendo, accelerando continu aboutissant à quelques mesures d'authentique musique binaire, sert en fait de gradation vers le finale. Vivo e ritmo couronne l'ouvrage par une très brillante variation réunissant tous les instruments. À mi-course, la trompette abandonne définitivement toute sourdine, pour terminer dans le plein éclat de son or et rouge.

Stéphane Héaume

A tribute to André Jolivet (1905-1974)

André Jolivet was born in Paris on 8 August 1905. From an early age, he was drawn as much to the other arts as to music. He took up the piano, the cello, then the organ, but his true vocation was composition. He took lessons with the Breton composer Paul Le Flem, then became one of the rare disciples of Edgard Varèse (1928-30) and after the latter became one of the first inventors of 'sound material'. In 1936, with Olivier Messiaen, Daniel-Lesur and Yves Baudrier, he was co-founder of the group Jeune France. From 1943 to 1959 André Jolivet was music director of the Comédie Française, a position that enabled him to produce many compositions for the stage. An avant-garde composer, André Jolivet was taken in rear after the War by the young post-serial school. From then on, he constantly asserted his independence, relating to no movement and remaining true to a very personal architectural style inspired by primitive music and incantatory rituals as well as by his search for original timbres in early and new instruments, particularly percussion and the trumpet. Rarely played during his lifetime, André Jolivet's compositions now have the place they deserve in the continuum of French music. He is one of the most frequently performed French composers outside France. At the turn of the century, the young generation of 'Neo-Romantic' French composers attests to his influence.

ART ACCORDING TO ANDRÉ JOLIVET

For André Jolivet, art was 'the means of expressing a vision of the world, the ancient struggle between the Spiritual and the Material'. His music evokes the close links that exist between Man and the Divine. André Jolivet's creative faith rests on a dual communion: between the composer and Nature during the creative process, and between the composer and the audience when his work is being performed. Those are the foundations of André Jolivet's art, which is 'based on human feeling', while retaining the incantatory, ritual, magical character of music.

JOLIVET'S WORKS FOR TRUMPET

André Jolivet's trumpet works are a perfect illustration of his spiritual approach as a composer, employing the broadest palette of sound, colour and rhythm that has ever been used for the instrument. He explores the trumpet's enormous potential to the full. Almost a hundred and fifty years after Haydn, who demonstrated the expressive, melodic character of the chromatic trumpet, André Jolivet pushed its limits even further back, bringing out all its colours - soft and warm, but sometimes also harsh and strident. The use of various types of mutes (straight, wah-wah, velvete, cup), throat techniques, glissando, and so on, helps to increase the trumpet's expressive possibilities. With Jolivet, it becomes one of the great solo instruments, alongside the violin, the piano and the flute.

Éric Aubier is one of the greatest interpreters of French trumpet music since Maurice André. This album is his tribute to André Jolivet, who gave the instrument a whole new dimension.

Benoît d'HAU
Translation: Mary Pardoe

CONCERTINO FOR TRUMPET, PIANO AND STRINGS (PUBLISHED BY DURAND)

Originally written for the competitive trumpet examination at the Paris Conservatoire in 1948, and first performed at Royaumont by Arthur Haneuse, André Jolivet's Trumpet Concertino appears to be one of the most difficult, most complete pieces ever composed for that instrument. Far from being merely a perilous competition piece, however, it is above all—as Jolivet intended—an admirable piece of music, with an important and delicate part for the piano. In this set of five variations, each with its own specificity (from an early style to what Jolivet termed the « Armstrong style »), the composer explores and highlights all the trumpet's possibilities.

For Eric Aubier, the performance of this Concertino is « a real pleasure for the trumpeter; its difficulties are a source of great excitement and a tension that is both painful and liberating, until the final climb which ends with a cry (high C) ».

SECOND CONCERTO FOR TRUMPET AND ORCHESTRA (PUBLISHED BY LEDUC)

First performed in Vichy in 1956 by Roger Delmotte, for whom André Jolivet had written it, the second Trumpet Concerto is first and foremost an « atmosphere piece » with a mixture of jazz influences and an assertion of Jolivet's musical spirit. The orchestra consists of 1 piano, 2 flutes, 1 clarinet, 1 cor anglais, 2 saxophones, 1 double bassoon, 1 harp and 14 percussion instruments, but no strings, apart from a double bass.

The feelings expressed draw on the same dramatic sources as the vibrant singing of Negro spirituals: we find the same tragic diffidence in the face of anxiety (introduction), the same sadness and pain trying to make themselves heard amidst the uproar and violence of this world (second movement), and the same faith in an inevitable triumph, which is underlined by an inspiring, fighting rhythm (third movement).

ARIOSO BAROCCO, FOR TRUMPET AND ORGAN (PUBLISHED BY BILLAUDOT)*

André Jolivet wrote this piece in 1968 at the request of Maurice André. The only elements one might consider as « barocco » are its great freedom where rhythm is concerned and its great fluidity of expression, both of which are felt throughout a dialogue based on natural resonance and harmonics. The organ part, which is elaborate, exuberant but always subtle, lends this long, slow movement an undeniable air of mystery and gives it an incantatory dimension that was dear to Jolivet.

*Organ Daniel Biraouste, St Pierre de Chaillot, Paris

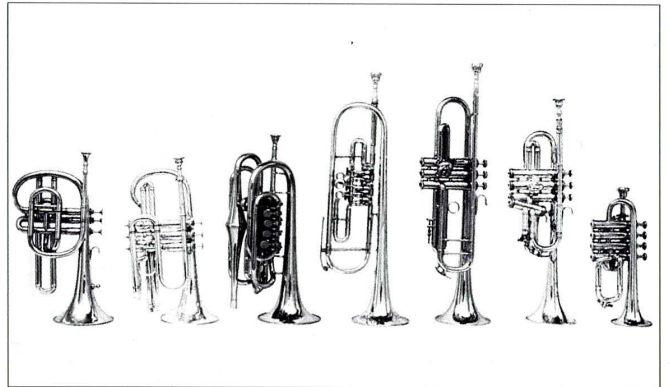
AIR DE BRAVOURE, FOR TRUMPET AND PIANO
(PUBLISHED BY BILLAUDOT)

Composed in 1953, this very short bravura piece (lasting just over a minute) is light and full of brio; it may also be played on the cornet.

HEPTADE, FOR TRUMPET AND PERCUSSION
(PUBLISHED BY BILLAUDOT)

Heptade was completed at the end of 1971. The composer himself admitted that it pushes the trumpet's present possibilities to their extreme limit. The trumpeter dialogues with just one percussionist, with a highly varied arsenal of instruments at his disposal. The title (from the Greek Hepta, seven) refers to the work's form in seven short movements, each with its own particular atmosphere. The symbolical, esoteric meaning of the number seven held the composer's attention, giving a strongly incantatory aspect to the work, which includes classical, jazz and binary styles. The opening allegro is an introduction in the form of a recitative, with a strongly rhythmic main part including rich, varied percussion which momentarily asserts itself alone. In the following vivo, the trumpet stands out against a solo from the side drum, the, as other percussion instruments enter, it blossoms forth (with a « wa-wa » mute) into a very beautiful melodic line that is both modal and atonal. The brass percussion instruments (tam-tam and cymbals) act as a backdrop to the distant, mysterious meditation of the cantante movement, in which the trumpet uses the Robinson mute. In veemente, the recitative, rhapsodic freedom of the trumpet contrasts with the metrical frenzy of the exotic toccata provided by the bongos, tumbas and glass chimes, punctuated by the occasional blowing of a whistle. The incantatory aspect asserts itself in the hieratic fifth movement (maestoso) with its great crescendos from the cymbals and the tam-tam, coloured by the bass drum. The sixth movement, sempre stringendo, a continuous accelerando leading to a few bars of authentic binary music, in fact serves as a gradation to the finale. The latter, vivo a ritmico, crowns the works with the most brilliant variation, bringing together all the instruments. Halfway through, the trumpet gives up the mutes once and for all and ends with all the resplendence of its natural sound.

Stéphane Héaume
Translation: Mary Pardoe



REMERCIEMENTS À :

Angéline Pondepeyre, Thierry Escaich, Didier Vérié, François-Xavier Bilger, Marius Constant, Michel Crichton pour les Éditions Leduc, J.M. de Scarano pour les Éditions Durand, Christine Erlih-Jolivet, Feeling Musique, Stéphane Hoareau, Benoît d'Hau et André Jolivet

Eric Aubier

Eric Aubier est l'archétype rare et précieux du musicien créatif et hyper sensible. A 14 ans il entre dans la classe de Maurice André au CNSM de Paris. Il demeure à ce jour le plus jeune diplômé de l'Institution. Après avoir été lauréat des principaux concours internationaux de Prague, Toulon, Paris... Eric Aubier est nommé soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris par Rolf Liebermann. Il n'a encore que 19 ans.

En 1995, le nombre de ses engagements conduit le trompettiste à se consacrer exclusivement à une carrière de concertiste international et de professeur. On peut régulièrement l'entendre sur les scènes de Radio-France, Chamber Music Society of Lincoln Center (New York), les festivals de Comminges, Auvers-sur-Oise, Monte-Carlo, Vézère, Lieksa (finlande), Hamamatsu (japon), Taïpei (Tawan) et joue sous la baguette de nombreux chefs : Chung, Kantorow, Van Beek, Foster, Robertson, Bender, Bilger, Sanderling, Mac Millan... avec les principales formations européennes, américaines et asiatiques. Eric Aubier se produit en musique de chambre dans des répertoire les plus variés. Ses prestigieux partenaires sont : Thierry Escaich, Jean-Jacques Kantorow, Jean-François Heisser, François Leleux, Alexei Ogrintchouk, Benoît Fromanger, Olivier Vernet, Alain Moglia, Michel Becquet, Sergei Salov, et les ensembles de cuivres Canadian Brass, Magnifica, Spanish Brass...

Eric Aubier est un des artistes les plus actifs dans la création d'œuvres nouvelles, essentiellement françaises. Il est l'interprète dédicataire (et créateur) favori des principaux compositeurs français de la génération actuelle : Bacri, Escaich, Jolas, Grätzer, Jevtic, Matalon, Chaynes... et fais revivre les plus belles pages trompettistiques de la musique française du XX^{ème} siècle : Jolivet, Tomasi, Françaix, Schmitt, Hubeau, Enesco, Delerue, Sancan, Désenclos... En France comme à l'étranger il est perçu comme un de ceux qui perpétuent le mieux la tradition française des vents, incarnant en quelque sorte un « nouveau visage de la trompette ». Il enseigne au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison et donne des masterclasses dans des institutions prestigieuses : Juilliard School (New-York), Bloomington (Indiana), Montréal (Canada), Alicante (Espagne), Hamamatsu (Japon), Lieksa (Finlande). Enfin, Eric Aubier est le représentant français siégeant aux jurys des principaux concours internationaux. Il est également le partenaire trompettiste officiel de l'espace instrumental et luthier spécialisé dans les vents Feeling Musique Paris.

Sa discographie compte une centaine d'œuvres, publiées par les firmes Arion, Sony Classical, Calliope, Mandala, Bis. Ses enregistrements sont régulièrement primés par la presse : le volume 1 de La Trompette Française paru en 98 reçoit Diapason d'Or, Recommandé par Classica, 4 étoiles du Monde de la Musique et sélection talents de la Fnac. En 2002, son enregistrement chez Calliope de Tanz Fantaisie de (et avec) Thierry Escaich reçoit le Grand Prix des Lycéens de la Lettre du musicien et Musique Nouvelle en Liberté.

Eric Aubier

Eric Aubier is the epitome of the creative and very sensitive musician. At the age of fourteen he entered Maurice André's class at the Paris Conservatoire (CNSM), of which he is still the youngest ever graduate (sixteen). After winning first prizes in the major international competitions at Prague, Toulon and Paris, Eric Aubier was appointed soloist with the Orchestra of the Paris Opera by Rolf Liebermann. He was just nineteen at the time.

Since 1995 he has devoted himself entirely to his career as an international concert artist and teacher. He plays regularly at the auditorium of Radio-France (Paris) and at the Lincoln Center in New York, as well as at various festivals, including Comminges, Auvers-sur-Oise, Monte-Carlo, Vézère, Lieksa (Finland), Hamamatsu (Japan) and Taipei (Taiwan). He has played under many fine conductors (Chung, Kantorow, Van Beek, Foster, Robertson, Bender, Bilger, Sanderling, MacMillan...) with the major orchestras of Europe, AmÉrica and Asia. His chamber repertoire is extremely varied and his partners include Thierry Escaich, Jean-Jacques Kantorow, Jean-François Heisser, François Leleux, Alexei Ogrintchouk, Benoît Fromanger, Olivier Vernet, Alain Moglia, Michel Becquet, Sergei Salov, and the brass ensembles Canadian Brass, Magnifica, and Spanish Brass.

Eric Aubier is very active in the performance of new (mostly French) works, and the foremost French composers of the present generation – Bacri, Escaich, Jolas, Grätzer, Jevtic, Matalon, Chaynes... – have dedicated works to him. He also performs works by great twentieth-century French composers, including Jolivet, Tomasi, Françaix, Schmitt, Hubeau, Enesco, Delerue, Sancan and Désenclos. He is seen as one of the finest representatives of the French wind tradition, representing 'a new approach to the trumpet'. He teaches at the Conservatoire National de Région (CNR) in Rueil-Malmaison and gives masterclasses at famous universities and music schools: Juilliard School (New York), Bloomington (Indiana), Montreal (Canada), Alicante (Spain), Hamamatsu (Japan), Lieksa (Finland). He also represents France as a member of the panel of judges at various major international competitions.

Eric Aubier has recorded about a hundred works, for Arion, Sony Classical, Calliope, Mandala, and Bis. His recordings regularly receive awards from the specialised press. Volume 1 of The French Trumpet, released in 1998, reaped awards from Diapason, Classica, Le Monde de la Musique and La Fnac. In 2002, his recording for Calliope of Tanz Fantaisie by (and with) Thierry Escaich received the Grand Prix des Lycéens (Lettre du Musicien - Musique Nouvelle en Liberté).